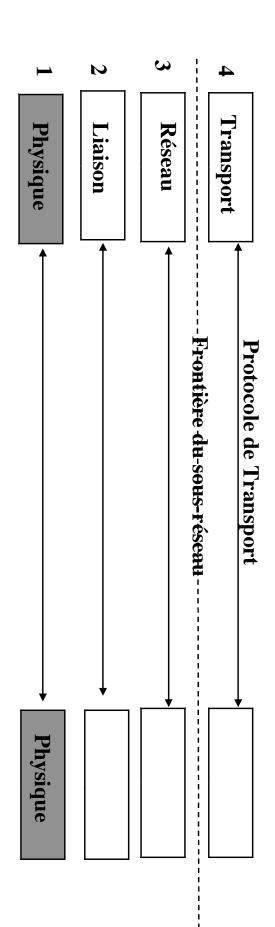
La couche physique



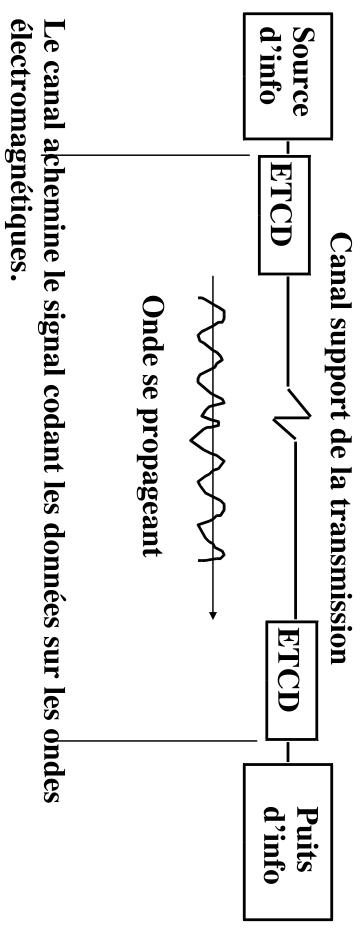
Plan du chapitre

- Nature et représentation de l'information à transmettre
- Principes de la Transmission
- Mode de transmission
- Caractéristiques des voies de communications
- Les supports de communications

Fonctionnalités couche 1

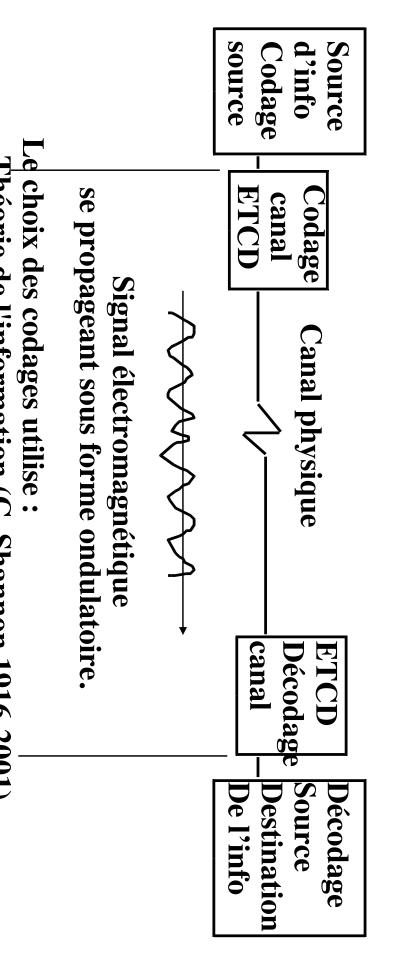
- Codage de l'information en signaux électromagnétiques
- des signaux (média) Description des supports physiques permettant l'émission
- Paramètres globaux :
- Sens de transmission
- Typologie des communications





communication de données (ETCD) Il est adapté au support utilisé entre les 2 équipements terminaux de

Modelisation du canal de Transmission

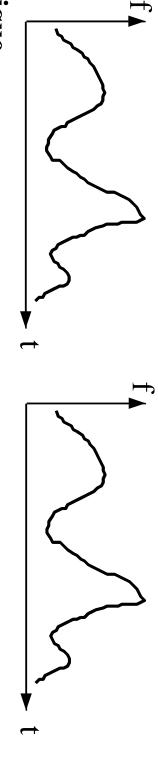


- Traitement du signal (J. Fourrier) Théorie du signal et du bruit Théorie de l'information (C. Shannon 1916-2001).
- Electromagnétisme

Modes de transmission

Analogique

Le support propage directement l'onde de l'information analogique à transporter Exemple : la voix pour le téléphone à cadran (plages de fréquences entre 300 et 4000Hz)



Numérique

- sur les symboles en valeurs d'amplitude de l'onde. Le décodage est réalisé à l'aide de seuils pour Bande de base : après discrétisation de la source, les valeurs numériques sont codées directemen restituer des valeurs numériques. Par exemple 1 et 0 dans la figure ci-dessous.
- Modulation : L'information source est utilisée pour déterminer un symbole qui modifie (module) un o plusieurs des paramètres (amplitude, fréquence, phase) du signal sinusoïdal associé au canal, appelé o $0\,1\,0\,0\,1\,1\,0\,1$

La communication analogique

- Exemple le téléphone fixe des années 1930 à 2010
- Voix directement transformée en signal analogique
- Support paire de fils cuivre de bout en bout et commutateur
- Inconvénients
- Taux d'erreur important dans la réalité
- Multiplexage de plusieurs voies sur même support très compliqué et coûteux
- Coût des composants ...
- Avantages
- Proche du signal physique (en théorie)
- Sans perte ? Lorsque parfait !

La communication numérique

- Exemple la visioconférence whatsapp
- Voix échantillonnée et codée numériquement
- Signaux représentent des groupes de bits
- Support : modulation sur n'importe quel média
- Avantage du numérique:
- Multiplexage facile
- Régénération parfaite des signaux
- Théorie du traitement du signal
- Traitements des données numériques facilité par IT
- Coût des composants numériques (processeur et mémoire) en baisse constante
- Inconvénients
- Discrétisation obligatoire
- Perte d'information? Mais connue précisément dès la conception ...

Vocabulaire

Types de transmission :

- Sens: Simplex: 1 seul sens; Half duplex: 2 sens en alternance; (Full) Duplex: 2 sens en même tempe Exercice: FO, UTP6, Coaxial, Radio
- Série: les signaux les uns après les autres sur 1 support, cf port série, USB
- Parallèle : plusieurs signaux en même temps sur plusieurs supports (sous-)canaux série souvent identiques. Exemple: imprimante port parallèle, bus d'un ordinateur, NoC.
- Relation en émetteur et récepteur :
- Synchrone: un symbole d'information / top d'horloge connu de l'émetteur et du récepteur
- Asynchrone: l'émetteur émet quand il veut mais il faut en général délimiter l'unité d'information (bi octet, trame) par une marque de début (et de fin).
- synchrone au niveau des symboles ou bits transmis grâce à un préambule de synchronisation placé juste avant le début de la trame et qui « cale » le récepteur sur l'émetteur. → Souvent une communication est asynchrone au niveau de son déclenchement dans le système et
- Affaiblissement du signal :
- dépend de la distance donc on n'a pas les mêmes caractéristiques suivant les distances de transmissic
- → il faut des répéteurs pour ré-amplifier le signal.

Représentation de l'information

- Valence V d'une voie :
- transmis sur le média. repos, utilisés pour représenter l'information dans les symboles → nombre d'états logiques distincts, non compris l'état au

Exemple :
$$V = 2$$
, Voie bivalente E E {e1, e2}
* 0 -> e1; 1-> e2

Exemple :
$$V = 4$$
, Voie quadrivalente E E {e1, e2, e3, e4}
 $00 \rightarrow e1$, $01 \rightarrow e2$, $10 \rightarrow e3$, $11 \rightarrow e4$

Performance de transmission

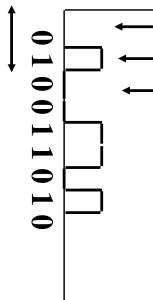
- Fréquence d'une ligne ou bande passante:
- En Baud: nombre d'échantillons distincts ou symboles émis par seconde et reconnus par le récepteur. La limite est la bande passante de la ligne.

Débit binaire d'une ligne:

- En bits par seconde
- Dépend de la valence (nombre de bits par symboles) et de la fréquence de la ligne (nombre de symboles par seconde).
- Exercice : Si V=2 alors ...

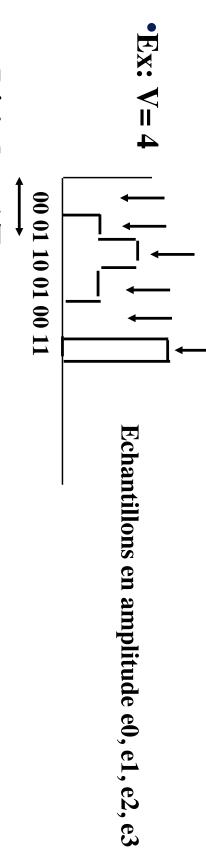
Ex: V=2

Echantillons en amplitude e0, e1



Période = 1/F

On sait reconnaître les 1 et 0 en échantillonnant toutes les demi périodes



 $P\'{e}riode = 1/F$

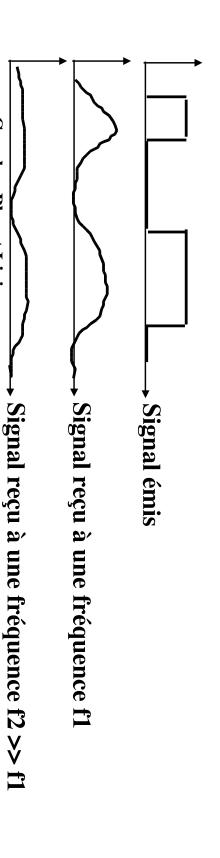
On sait reconnaître les valeurs en échantillonnant toutes les demi périodes

La transmission numérique en France

- Années 80 Réseau Numérique à Intégration de service RNIS (réseau numérique à intégration de service)
- Premier réseau numérique en France
- Réalisation France Télécom -> Numéris, basé sur le cablage téléphonique
- Services offerts:
- Accès de base:
- Deux canaux numériques à 64 kbit/s pour la voix numérisée ou les données (trame de 125 us),
- Un canal 16 ou 64 kbit/s pour la signalisation
- » Des canaux numériques modulés de débits 384, 1536, 1920 kbit/s
- transmission destiné à remplacer les lignes « Transfix » de débit garanti dans les 2 sens de Evolution rapide en 2000 vers la famille xDSL : ADSL1 – ADSL2 – SDSL (au départ
- Hautes fréquences sur le réseau téléphonique (1.1MHz)
- → mais atténuation=f(distance)
- → Débit max 8Mb/s à 19.4Mb/s
- initiale. modulations appropriées et dynamiquement adaptées lors de la synchronisation 255 sous canaux half duplex utilisés en simplex (cf. Assymétrique DSL) avec des

Principes de transmission en bande de base

- On transmet directement le signal sur le canal porteur.
- Il y a un affaiblissement et une distorsion des signaux qui varient suivant le support, fréquence, la distance et l'environnement
- Au dessus d'une fréquence dite de coupure: on ne traite plus le signal (filtrage)
- Théorie du signal: courbe de variation de l'affaiblissement en fonction de la fréquenc
- Bande passante: plage de fréquence sans trop d'affaiblissement où l'on sait reconnaître les signaux contenant l'information que l'on a émise
- Utilisé pour les réseaux locaux (LAN) de type Ethernet filaire



numerique en bande de base Codage de l'information

- Nature de l'information à transmettre
- → suite d'éléments binaires codant l'information
- Transmission des informations
- → en modifiant l'état logique E de la voie au cours du temps
- Correspondance état logique / état physique A chaque état logique peut être associé
- une valeur, ou une plage de valeur de l'état physique
- une transition entre deux états physiques

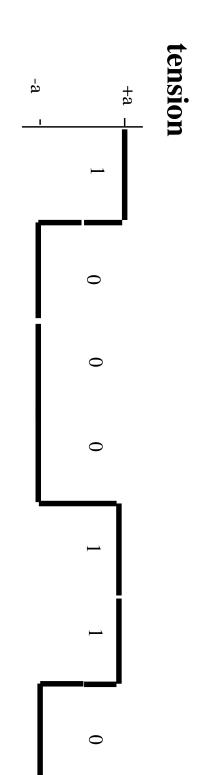
Exemple: E dans {e1, e2}

$$e1 = 3,5 v \pm 0,5 v ; e2 = -3,5 \pm 0,5 v$$

$$\rightarrow$$
 e1 = 3,5 v -> - 3, 5 v ; e2 = -3, 5v -> 3, 5v

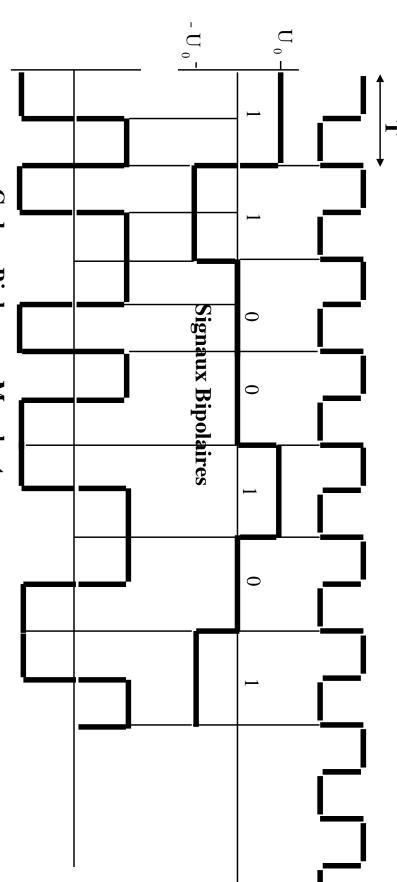
Exemples de codage

Codage NRZ Non-Return to Zero: le plus simple



Inconvénients : suite de 1 ou 0 avec la même tension ! Surtout si plusieurs valeurs identiques consécutives Surtout si valeur au repos = valeur du 0 par exemple → problème de synchronisation émetteur /récepteur → problème de séparation des valeurs





Codage Biphase ou Manchester

→ codage avec le sens des fronts en milieu de periode

→ très robuste, utilisé dans Ethernet

Synchronisation de la transmission

But

Assurer que le récepteur prélève l'information aux instants où le signal est significatif. Il s'agit donc gérer la référence de temps.

Méthode synchrone

- Emetteur et récepteur disposent d'un même référentiel temporel qui détermine les instants de dépôt et de prélèvement des bits.
- Le référentiel temporel appelé horloge est un signal de synchronisation le plus souvent fourni par l'émetteur grâce à la fréquence de la porteuse
- Exemple : à l'intérieur des puces électroniques

Synchronisation de la transmission (2)

Méthode asynchrone

- Pas de référentiel temporel commun à l'émetteur et au récepteur
- Les horloges de l'émetteur et du récepteur ont ~ la même fréquence
- L'horloge bit du récepteur est définie et calée à partir du signal de début de bloc
- Attention: dérive d'horloge ...

Comparaison

- Le mode synchrone est utilisé pour des transmissions ultra rapides, à très courte distance et qui mettent en jeu de grandes quantités d'informations
- Le mode asynchrone est utilisé pour des liaisons à plus faible vitesse où la source de données produit des caractères à des instants aléatoires. Par à chaque début de transmission d'une unité de données exemple la liaison terminal ordinateur ou les LAN. On synchronise alors

au niveau bit mais asynchrone au niveau trame Exemple de transmission synchronisée

Ethernet:

Asynchrone au niveau PDU (trame) et Synchrone au niveau bit

Préambule: 7 octets: 10101010

Codage Manchester : signal carré: synchronisation niveau bit

Fanion de début de trame: octet: 10101011

Séparation minimum des trames par des « silences » de 9,6 microsecondo

Fin de trame : violation du codage Manchester (par un symbole inexista

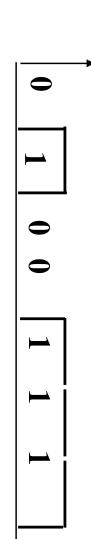
Principe de la transmission par modulation d'onde

Modem: modulateur/démodulateur

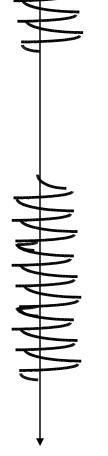
choisi pour être la mieux adaptée au support. Principe: L'information codée numériquement sert à modifier un ou plusieurs les paramètres d'un signal sinusoïdal, appelé onde porteuse,

- Paramètres de modulation :
- fréquence
- amplitude
- phase
- (Presque) Toutes les combinaisons sont possibles
- Exemple: combinaison de 4 phases et deux amplitudes
- → V=8 valeurs donc 3 bits codés par symbole
- Exemple: modem V34: 12 bits par symbole à 2400 bauds V=?; débit binaire maximum = ? bit/s

•Information binaire à émettre :



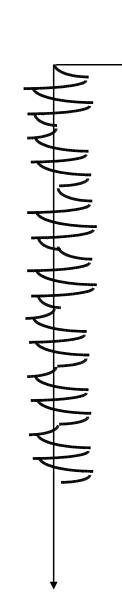
•Modulation d'amplitude



•Modulation de fréquence



•Modulation de phase



Exemples de transmissions par modulation d'onde

- 4G
- WiFi
- Radio FM
- → la plupart des transmissions sans fils ...
- ADSL

Caractéristiques Physiques des canaux

- Taux d'erreur
- Nb bits erronés / nb bits corrects
- Probabilité de perte ou d'erreur d'une information élémentaire (BER)
- WAN an FORER 10-13

WAN par ligne télécoms BER $\sim 10^{-3}$;

WAN en FO BER <10-13

LAN: BER < 10-9

- − Bus machine : BER <10-12</p>
- Longueur élémentaire
- longueur maximale possible d'une ligne sans avoir de dispositif de réamplification ou de répétition ou à cause d'une hypothèse du protocole MAC
- Example LAN Ethernet 100m
- Exemple FOʻjusqu'à 100km

Caractéristiques Physiques des canaux

Support métallique classique

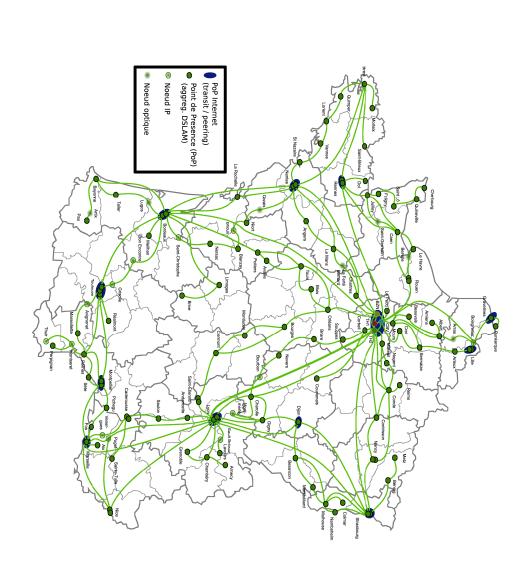
- Paire de fils torsadés: (2* 1 mm de cuivre isolé)
- → Torsadé: Résiste mieux à l'atténuation électromagnétique
- Utilisé en analogique (téléphone) et très répandu pour les LAN
- Unshielded Twisted Pair: UTP3 puis UTP5 puis UTP6 ...
- Paire non blindée
- en général 4 paires dans le même câble
- UTP5, cablâge le plus répendu pour Ethernet à 100 Mégabit/s
- Aujourd'hui UTP6-7, STP
- Actuellement le plus utilisé pour les réseaux locaux :
- Limites : $100 \text{ m} \rightarrow 100 \text{ Mégabit/s}$
- **Exemple architecture Ethernet:**
- » (Hubs/concentrateurs)) + Switchs/commutateurs
- » Segment: 100m max
- » Prises: RJ45,
- » UTP avec 4 paires torsadées soit 8 fils (cable droit ou croisé)
- » Armoire/baie de brassage: simplifie la gestion du réseau



- d'un isolant (verre plus plastique) Fil en verre très fin (capilaire de taille < cheveu) recouvert d'une gaine réfléchissante et
- Fonctionnement en mode simplex (2 fibres pour assurer le full-duplex)
- Une longueur d'onde = un canal cf. Lasers / diode
- Pas de lumière : 0 logique, Impulsion lumineuse : 1 logique Utilisées en LAN (historiquement FDDI) et WAN, maintenant Ethernet Gbit/s et 10Gb/s
- Longueur élémentaire < 100km → 40 Gigabit/s
- Limitation due au passage de l'optique à l'électrique
- $^-$ Optique pure limite $\sim\!\!50~000$ Gigabit/s par fibre
- Fort développement:
- Cables sous-marins
- Liaisons MAN et WAN
- Autoroute de l'info en France, objectif de cablage de toutes les agglomérations avant 2015
- France Télécom: 1,3 million de km de fibres dès 1996
- Etat actuel des opérateurs : augmentation permanente
- difficile à « écouter » (piratage)
- 1Mkm de cables sous marins ...

Example de réseau FO (ILIAD ProXad)

64000km Fibres noires propriétaires ou louées.



Les supports sans fil

Ondes lumineuses:

- Rayons infra rouges
- » Faible portée: télécommande TV, hifi, ...
- » Facile à mettre en oeuvre
- » Très peu pénétrant
- » Omnidirectionnelles
- » Peu utilisés pour la connexion d'ordinateurs (4 Mb/s max)
- Rayons lasers
- » Peu coûteux (économie et puissance)
- » Large bande passante
- » Très directif → pas d'interception, pointage
- » Sensible aux intempéries (chaleur, gouttes)
- **Lumiere visible directe** → **labo**

Les supports sans fil

Ondes radio (ou faisceaux hertziens)

- Grandes distances (>100 km)
- Débit dépend de la plage de fréquence utilisée
- Fréquence >100 Mhz jusqu'au GigaHertz
- Problème de l'allocation des plages de fréquences (normes, ARCEP)
- Très utilisé pour la radio (ex TV), des artères du téléphone, des réseaux privés
- Support à Diffusion → avantage de couverture mais problème de confidentialité (cryptage)
- Notion de cellule ou de faisceau
- Mise en place moins coûteuse que n'importe quel support matériel, dont fibre optique
- Tours Hertziennes: moins onéreux que de creuser une tranchée pour mettre une fibre optique
- Télécommunication locale et mobile, 2G, 3G, 4G, 5G
- Réseau locaux sans fil :
- WI-FI (Wireless Fidelity) norme IEEE 802.11x: au départ 4 Méga bit/s puis 11 Mégabit/s (802.11b) et jusqu'à 54Mégabit/s (802.11a), 100m
- » Bluetooth (1Mégabit/s), 10m
- Wimax : réseau dense de bornes réceptrices à haut débit
- » ZigBee norme 802.15.4, 250kb/s, 50m
- LPWAN dans les bandes ISM: SigFox, ultra narrow band (100Hz), LoRa, modulation à étalement de spectre (sur 125kHz), cellule de rayon 10km
- » LPWAN dans l'infrastructure télécom mobile : NB-IoT

Les supports sans fil

Réseau de Satellites géostationnaires (36 000 km)

- » 50 Mbit/s
- » Vitesse: 3.10° m/s, Temps de propagation de 300 ns à 0,27s (allerretour)
- » Utilisé pour les lignes du téléphone en mer
- » Problème du délai de transfert AR pour les applications interactives

Intérêt

- » pour la diffusion
- » pour point isolé, applications mobiles (iles, bateaux, ...)
- » pour accéder facilement (directement) à du haut débit descendant

Ethernet norme IEEE 802.3: Evolution Niveau physique

- câble 10base5 (coaxial épais) : 10 Mégabit/s 500m max
- Connexion prise vampire (problèmes de faux contacts)
- Vitesse de propagation : 230x10⁶ m/s
- Câble fin 10base 2 : 10 Mégabit/s 200m max
- T et bouchon.
- Problème de la coupure du réseau
- Vitesse propagation: 230 10⁶ m/s
- Transceiver + câble de connexion
- 1 seule carte pour différents cablages: coaxial, paire torsadée, fibre optique
- Aujourd'hui carte pour paires torsadées : prise RJ45 pour UTP5-6-7
- chipset dans carte mère : prise RJ45 pour UTP5-6-7
- Matériels FO pour Gb Ethernet.

Ethernet norme IEEE 802.3: Paramètres Niveau physique

- Débit nominal : 1 Mbits/s à 10Gbits/s
- Transmission en bande de base, codage Manchester différentiel (1 transition inverse; 0 transition idem)
- Niveau électrique haut 0, 85 volts, niveau bas 0, 85 volts, 0 volt au repos

support câble :

- Câble coaxial Ethernet épais 10Base5 prise vampire 500m -100 stations pour mémoire car obsoléte
- Câble coaxial Ethernet fin 10Base2 prise en T- 200 m 30 stationsprobleme de panne → pour mémoire car obsolète
- Paires torsadées 10BaseT, 100 BaseT, 1000 BaseT- concentrateur ou commutateur en plus - 100m - 1024 stations
- Fibre optique 100 BaseFX- 1000 BaseFX- 10000 BaseFX- Hub 2000m 102 stations - entre immeubles - pas de sensibilité électromagnétique

Performance Niveau physique Ethernet norme IEEE 802.3:

- Ethernet 100 Mégabit/s
- On garde taille minimale des trames 64 octets
- Tranche canal 5,12 microsecondes
- Réduction de la longueur du support (250 m ou 100m sans répéteur)

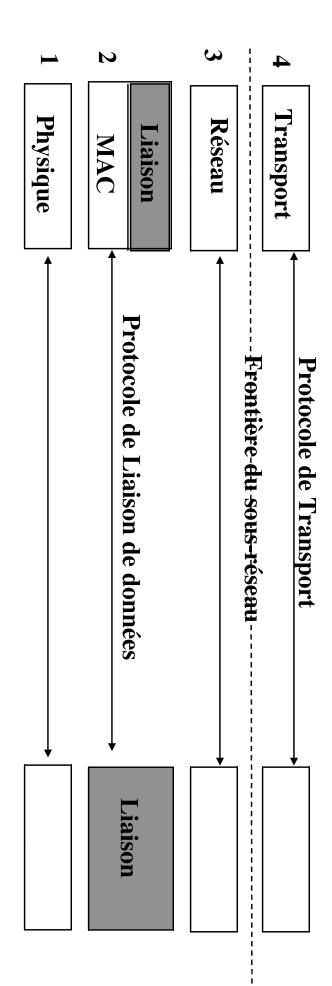
Plusieurs Normes:

- 100 base TX : 2 paires utilisées dans câble UTP5
- 100 base T4: 4 paires torsadées utilisées dans câble UTP5
- 100 base FX: 2 fibres optiques
- » Codage 4B5B et NRZI

Ethernet 1 gigabit/s

- Réduction à 2m50 si on veut garder la longueur minimale des trames à 64 octets
- On garde 250 m mais taille minimal des trames à 640 octets
- Utilisation de 10% pour des paquets de 64 octets de données
- Ethernet 10 gigabit/s sur Fibre optique et sur support cuivre specifique

La couche liaison de données



Plan du chapitre

- Introduction
- Détermination de trame et transparence
- Contrôle d'erreur
- Les codes correcteurs
- → type d'erreur corrigées
- Les codes détecteurs
- -> pas de faux positif, demande de réémission possible

INTRODUCTION

- Niveau LLC Logical Link Control (exemple SNA d'IBM, Netbeui de Microsoft)
- Service fournis à la couche réseau
- Découpage en trame
- Transfert avec détection(/correction) d'erreurs bit
- Contrôle du flux des symboles binaires
- Niveau accès multiples à un support (fait par la sous couche MAC Medium Access Control) : partage du média. Exemple le protocole Ethernet
- erreurs bit de type CRC. C'est un service sans connexion ni acquittement. Dans Ethernet, la couche liaison comprend la couche MAC avec accès au canal de type CSMA/CD, la délimitation des trames et la détection des